

Cent soixante-quinzième session du Conseil de la FAO

Point 6 de l'ordre du jour: Impact de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire mondiale et questions connexes relevant du mandat de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Le déclenchement de la guerre en Ukraine, qui met aux prises deux grands fournisseurs de produits alimentaires et agricoles des marchés mondiaux, fait peser des risques multiples sur la sécurité alimentaire mondiale alors que le monde était sur la voie de la reprise après la pandémie de covid-19. Ces risques, liés à la logistique, à la production, aux prix et à l'énergie, étaient prépondérants en 2022 mais se sont graduellement et partiellement atténués à mesure que les marchés mondiaux se sont adaptés et ont compensé certains des effets produits.

La guerre a eu une incidence immédiate sur la capacité de l'Ukraine comme de la Fédération de Russie d'exécuter les contrats d'exportation existants et de conclure de nouveaux marchés. Cela a surtout été le cas en Ukraine, où la guerre a initialement entraîné l'arrêt de toutes les expéditions commerciales, la suspension temporaire des activités des producteurs de céréales et des usines de broyage du secteur privé, des dommages aux infrastructures de transport intérieur et aux installations de stockage et de transformation, ainsi que l'introduction d'obligations concernant l'obtention de licences ou d'interdictions complètes visant les exportations de certains produits.

Les pertes de capacités ukrainiennes en ce qui concerne les expéditions maritimes, au moyen desquelles s'effectuent près de 90 pour cent des ventes à l'étranger, ont eu de fortes incidences sur les marchés et les prix mondiaux. Les efforts visant à stimuler les exportations de denrées alimentaires transitant par d'autres voies d'acheminement ont légèrement amélioré la situation, mais les capacités d'exportation ont été limitées par les dommages causés aux infrastructures et aux moyens logistiques ainsi que par le manque de disponibilités pour le transport ferroviaire et routier et l'incompatibilité des rails aux frontières. Les pays voisins en ont eux aussi subi les conséquences. Les «corridors de solidarité» mis en place par l'Union européenne en mai 2022 ont facilité les exportations de céréales et de graines oléagineuses ukrainiennes mais ont créé des difficultés dans les pays voisins, le manque d'infrastructures de stockage et de capacités de transport à partir de ces pays ayant entraîné une chute des prix sur les marchés intérieurs et provoqué des manifestations d'agriculteurs.

En outre, la guerre a engendré une vague de restrictions à l'exportation de denrées alimentaires et d'engrais imposées par des pays tiers pour protéger les marchés locaux. L'ampleur des restrictions a dépassé celle qui avait été atteinte lors de la crise mondiale des prix alimentaires de 2007-2008 et a contribué à la hausse des prix des produits alimentaires et des intrants agricoles.

La guerre et les perturbations des activités économiques ont été particulièrement lourdes de conséquences pour le secteur agricole ukrainien: on estime le montant des dommages à 10 milliards d'USD et celui des pertes à 70 milliards d'USD, et ces pertes et dommages ont eu des effets sur la nature et l'ampleur des activités agricoles dans le pays.

La guerre pourrait également assombrir les perspectives de production agricole de l'Ukraine pour les années à venir. Cela est particulièrement inquiétant pour la production de blé, étant donné que si les agriculteurs des oblasts occupés ont principalement semé du blé, celui-ci a été abandonné dans les zones contrôlées par le Gouvernement au profit du tournesol et du colza, qui nécessitent moins d'intrants et présentent donc des coûts de production inférieurs.

Depuis 2022, la FAO a prêté un appui à plus de 205 000 familles rurales et à plus de 12 000 petits agriculteurs, en concentrant ses efforts sur les oblasts d'Ukraine les plus touchés. Ainsi, environ 82 850 familles rurales ont reçu des semences de légumes et des plants de pommes de terre, plus de 6 600 familles ont reçu des semences de blé d'hiver, plus de 46 000 familles ont reçu des aliments pour

animaux, 7 300 familles ont reçu des poussins âgés d'un jour ainsi que des aliments pour animaux, plus de 54 600 familles ont bénéficié d'une assistance en espèces, et environ 27 500 familles ont reçu des bons pour la réparation d'abris pour animaux et l'achat d'intrants ou de kits vétérinaires. Plus de 5 500 agriculteurs ont reçu 2 tonnes de semences d'orge de printemps, de blé de printemps, de pois de printemps, de soja ou de blé d'hiver chacun afin de pouvoir ensemer 10 hectares de terre. Plus de 4 600 agriculteurs ont reçu des semences de tournesol ou de maïs en vue d'ensemencer 25 à 30 hectares de terre. Plus de 1 800 agriculteurs ont reçu des manchons pour le stockage des graines ou des unités modulaires de stockage, et environ 90 entreprises de transformation agroalimentaire se sont vu distribuer des générateurs afin de répondre aux besoins en énergie dans les zones proches de la ligne de front où l'approvisionnement en électricité a été perturbé. En outre, plus de 40 petits exploitants de l'ouest de l'Ukraine ont bénéficié de subventions de contrepartie visant à soutenir la production, à améliorer l'efficacité et la rentabilité et, à terme, à renforcer les filières agricoles du pays.

M. Maximo Torero Cullen, Économiste en chef